



EN CHEMIN

SEPTEMBRE
2021

Publication mensuelle de l'Eglise protestante de Gembloux
Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 52030 Gembloux

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUÉ

0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

<http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Magguy POULET

Diacre

0473 29 82 46

081 61 57 45

Jean-Pierre DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

081 35 02 77

Vincent DRAGUET

0496 30 45 93

Patrick MALCOURANT

0496 54 05 07

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

ÉDITORIAL par le Pasteur Marc LOMBART

La pasteure Priscille Djomhoué m'a fait l'amitié de me demander de rédiger pour vous toutes et tous ces quelques lignes dans la perspective de sa prise en charge officielle du ministère pastoral à Gembloux qui aura lieu au cours de la cérémonie de son installation par les instances du district Hainaut-oriental-Namur-Luxembourg de l'Église protestante unie de Belgique. Je lui en suis reconnaissant et c'est donc bien volontiers que je m'acquitte de ce plaisir.

Votre pasteure et nous partageons une amitié fraternelle initiée il y a quelques années. Tout d'abord parce que nous avons des amis communs en Suisse, également engagés dans des ministères d'Églises et la théologie : le Professeur Daniel Marguerat, très connu et apprécié en Belgique, et le Pasteur Louis Noir et son épouse dont les aînés de Jumet doivent se souvenir. Ensuite, mon épouse, alors membre du conseil synodal de l'Église protestante unie de Belgique, a suivi de très près et encouragé la candidature de Priscille Djomhoué, déjà pasteure expérimentée et professeur de théologie dans son pays d'origine, en vue de venir exercer son ministère en Belgique. Pour ma part, j'ai eu le privilège, bien que retraité, d'accompagner votre pasteur comme confident et conseiller, dans les premières années de son ministère au sein de l'Église protestante unie de Belgique. C'est dans ce service commun de l'Église que nous avons noué cette belle amitié.

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jean 20,21) dit Jésus à ses disciples et il en fait ainsi ses apôtres, ses envoyés. De même, de tout temps, il nous envoie, nous les chrétiens, nos Églises et leurs ministres pour témoigner de son Évangile au sein de notre monde.

Ainsi, Priscille Djomhoué, votre pasteure, arriva en Belgique comme envoyée du Seigneur.

Après cinq premières années de ministère pastoral paroissial exercé à Liège, elle est maintenant parmi vous pour mettre à votre profit et à celui de toute votre communauté et bien au-delà encore l'expérience d'un ministère pastoral largement confirmé et d'une expertise biblique et théologique acquise dans de hautes études et comme enseignante universitaire aux facultés de théologie protestante de Yaoundé et de Bruxelles.

Votre ville étant pourvue de nombreuses institutions d'enseignement qui attirent des étudiantes et étudiants venant des quatre coins du monde, je suis sûr qu'elle aura aussi à cœur, et vous avec elle, d'accompagner et soutenir toutes celles et ceux parmi ces expatrié-e-s qui auront besoin de son ministère et de votre accueil communautaire. Vous assurerez à votre pasteure votre large compréhension et votre ferme soutien spirituel et fraternel pour la riche diversité de son ministère et l'amplitude de ses tâches.

« Élargis l'espace de ta tente... » (Esaïe 54,2) déclare le prophète, exhortant la communauté d'Israël dont une grande partie a été emmenée en exil à Babylone. Invitation à porter les regards au-delà des épreuves, limites et contraintes, invitation à respirer plus large et à oser voir un avenir d'espérance, plein de promesses pour vivre en renouveau.

Permettez-moi d'évoquer qu'il y a plus de soixante années, cet appel prophétique a retenti à nouveau au sein du monde des Missions et des Églises et y a provoqué le déclenchement de profonds changements. Et celui qui l'a fait spécialement retentir, fut le pasteur Jean Kotto, président à l'époque de l'Église du Cameroun dans laquelle Priscille Djomhoue a grandi et a exercé une partie de son ministère pastoral.

Jadis, les « Missions » comme on disait alors, étaient l'affaire de sociétés missionnaires en marge des Églises, animées, certes, par des chrétiens et des responsables très engagés. La prise de conscience que la mission devait être désormais de la responsabilité directe des Églises vint à la conscience de nombreux leaders d'Églises d'Outre-mer comme Jean Kotto. De même que la mission ne pouvait plus être conçue comme une action dite « civilisatrice » venant du Nord en faveur du Sud mais devait désormais devenir une responsabilité commune et partagée de toutes les Églises, celles dites « jeunes » autant que leurs « aînées ». La vision devint alors : la mission des Églises ira de partout vers partout ».

Dans les années 80, lorsque, aux côtés de mon ministère paroissial, je présidais la Commission missionnaire EPUB de l'époque, en dialogue avec l'Église presbytérienne au Rwanda et l'accord de celle-ci et celui de notre Synode, fut mise au point une convention de réciprocité missionnaire pour qu'un premier pasteur rwandais vienne exercer quelques années de son ministère en Belgique. Dès 1987, le pasteur Rwanyindo fut le premier envoyé de l'Église rwandaise en Belgique. Depuis lors, savez-vous qu'un quart de notre corps pastoral francophone est issu de nombreuses Églises d'Afrique. Tel est aujourd'hui le sens de l'histoire pour nos Églises d'occident et leur mission. Ainsi, c'est également avec cette grille de lecture que j'interprète l'arrivée de Priscille Djomhoué parmi vous.

Je souhaite à votre pasteure et votre communauté une riche aventure missionnaire commune au sein de la population qui vous entoure et j'appelle la bénédiction du Seigneur sur elle et sur vous toutes et tous.

Bien fraternellement vôtre,

Marc Lombart,
Pasteur à la retraite.

MESSAGE DE NOTRE PASTEURE : PRISCILLE DJOMHOUÉ

Accueil et confiance mutuelle comme nécessité du miracle

1 Jésus partit de là. Il vient dans sa patrie et ses disciples le suivent. 2 Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient : « D'où cela lui vient-il ? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains ? 3 N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous ? » Et il était pour eux une occasion de chute. 4 Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison. » 5 Et il ne pouvait faire là aucun miracle ; pourtant il guérit quelques malades en leur imposant les mains. 6 Et il s'étonnait de ce qu'ils ne croyaient pas. Il parcourait les villages des environs en enseignant (Marc 6,1-6)

Après avoir quitté son village où il a passé son enfance, Jésus revient à Nazareth comme rabbi, entouré de ses disciples, probablement pour donner à son peuple une occasion nouvelle de croire : son activité a deux orientations principales : l'enseignement et à la guérison de quelques malades. L'évangéliste Marc nous rapporte la réaction des enseignés, leur manière de recevoir et d'apprécier la présence de Jésus en ces termes : « beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : d'où lui viennent ces choses ? quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? »

La fin du verset 2 et le verset 3 posent un problème un peu difficile: au verset 2, les nazaréens seraient dans l'admiration comme le montre le verbe traduit par « étaient étonnés » et que certaines versions rendent mieux par « s'émerveillaient ». Ce verbe dans les trois évangiles tout comme dans les Actes des apôtres exprime toujours une stupeur positive, une admiration. Les concitoyens de Jésus s'émerveillent de la sagesse de ses propos, laquelle ajoute du poids aux miracles accomplis. Mais, leur étonnement est doublé d'une série d'interrogations : « d'où cet enfant de Nazareth peut-il tirer tout ce qu'il raconte, n'est-ce pas...? Les compatriotes de Jésus citent des éléments de son identité qui montrent qu'on le connaît très bien. Mais, toutes ces interrogations rhétoriques (qui portent en elles-mêmes une réponse affirmative), se terminent par un rejet de sa vocation, un refus de mettre en lui leur confiance : « Et cela les empêchait de croire en lui ». Une attitude pour le moins paradoxale : d'une part une admiration pour ce qu'il dit et fait de bien, et d'autre part le rejet de sa personne, parce qu'il appartient à une certaine catégorie : « n'est-ce pas le fils du charpentier ? ». Jésus était étiqueté charpentier, destiné pour son peuple à travailler le bois ; maintenant, il se met à prêcher et à faire des miracles. On n'y comprenait plus rien ! Les nazaréens pensent que Jésus n'est rien qu'un homme de leur village dont l'origine/la classe sociale exclue toute possibilité « d'une quelconque supériorité ». Ils se scandalisent et trouvent en lui un blocage, un obstacle à leur foi.

Les compatriotes de Jésus sont-ils si éloignés de nous ? Les sociétés humaines aiment les étiquettes : les étiquettes permettent de répertorier, de classer, et de ranger. Les étiquettes sont donc utiles pour organiser les choses qui sont figées. Cependant, nous les utilisons aussi pour les êtres humains. Mais ça ne fonctionne pas, parce qu'en relation avec l'être humain, les étiquettes limitent, et bloquent toute possibilité de voir qui est réellement la personne avec qui nous voulons faire une expérience ; les étiquettes appliquées aux êtres humains sont un voile qui empêche de voir et de découvrir les possibilités de vie, de connaissances, de joie, que nous apporte l'autre ; les étiquettes me limitent et m'empêchent d'accueillir même le déblocage que l'autre peut opérer en moi, pour me libérer de ce qui entrave ma vie et mes possibilités de m'épanouir.

Les étiquettes empêchent de voir l'amour et la vie que l'autre apporte.

Il arrive qu'on s'imagine connaître quelqu'un alors qu'on ne connaît que l'étiquette que nous-même avons fabriqué pour lui. C'est dans notre subconscient, doublé de nos problèmes personnels, de nos expériences positives ou négatives, de nos drames surtout, que se fabrique la manière selon laquelle nous voulons voir l'autre.

L'évangéliste Marc attire donc l'attention sur un travail nécessaire que chaque humain devrait faire sur sa personne, lequel consiste à se dépasser pour arriver à voir l'autre dans ce qu'il a de meilleur. Jésus était étiqueté charpentier, fait pour travailler le bois ; maintenant, il se met à prêcher et à faire des miracles ! Les nazoréens n'y comprenaient plus rien ! Ils voulaient un Jésus qui corresponde à l'étiquette ; en conséquence, une fermeture, un rejet, de telle sorte que Jésus ne put faire de miracles comme il le faisait ailleurs !

Ce texte pose aussi la question de l'accueil. Le miracle d'une rencontre est déterminé par l'accueil mutuelle, la confiance mutuelle qui sont des ingrédients indispensables dont a besoin l'Esprit Saint, pour réaliser les miracles que nous désirons pour notre épanouissement et pour la gloire de Dieu. C'est dans l'ouverture et la confiance mutuelle que nous apprenons à mieux dénicher en l'autre, les pépites que Dieu a déposées en lui, et qui se libèrent petit à petit, dans une rencontre véritable.

Pasteure Priscille DJOMHOUÉ

C'est le dimanche 26 septembre à 15 Heures,

qu'aura lieu le Culte d'INSTALLATION de Priscille DJOMHOUÉ dans sa charge de Pasteure de GEMBLoux.

Cette cérémonie sera présidée par le Président du District :

le Pasteur Bernard-Zoltan SCHÜMMER

Elle sera suivie du « Vin d'honneur »

(À cette occasion, le culte hebdomadaire n'aura pas lieu à 10H30 comme d'habitude)



INVITATION

l'église protestante de Gembloux

EPUB

23, rue Paul Tournay

A le plaisir de vous inviter au

Culte spécial

D'INSTALLATION

De sa Pasteure Priscille Djomhoué

Le dimanche 26 septembre 2021

À 15 Heures

En raison des mesures sanitaires en cours, il est nécessaire que les participants s'inscrivent

Auprès de la Pasteure : 0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

Ou Auprès de Maggy : 0473 29 82 46 ou 081 61 57 45

(NB: À cette occasion, le culte hebdomadaire n'aura pas lieu à 10H30 comme d'habitude)

BIENVENUE à TOUTES ET TOUS !!!

RAPPEL : Le barbecue aura lieu le 19 septembre immédiatement après le Culte.
N'oubliez pas de vous inscrire : précisions sur l'affiche ci-dessous.



**INVITATION
AU BARBECUE ANNUEL
De l'église protestante de Gembloux**

Le dimanche 19 septembre 2021

Au Temple de Gembloux :

23, rue Paul Tournay

Programme de la journée :

À 10H30 : CULTE présidé par

La Pasteure Priscille DJOMHOUÉ

Dès 12H: Apéritif offert à tous, suivi du

Barbecue

préparé par Vincent et Sabine et leur équipe

Prix : Adultes : 10 € Enfants de moins de 12 ans : 8 €

Eaux, softs et cafés : gratuits.

Vin : 10 € la bouteille ; - 2 € le verre

S'inscrire pour le barbecue

Auprès de Maggy : 0473 29 82 46 ou 081 61 57 45

BIENVENUE à TOUTES ET TOUS !!!

TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À



Vincent DRAGUET: le 13 septembre

Maggy POULET: le 17 septembre

Ginette RANWEZ : le 19 septembre



LE BILLET D'HUMEUR D'YVETTE

R.I.P



C'est fini. Le crabe a gagné. Tu reposes dans ton cercueil, immobile, irréaliste, statue de cire.

J'ai de la peine à le croire, pourtant je savais. Je savais depuis longtemps que tu ne triompherais pas, même si, toi, tu ne voulais pas voir l'horreur en face.

Eh bien voilà. Tu nous manques déjà. Cruellement. Je n'aurais jamais pensé que cela allait me creuser à ce point. Toutes sortes de souvenirs remontent à la surface : des chants, beaucoup de chants, tu en connaissais des tonnes par cœur. Des parties de fous-rires. De l'agacement parfois : tu pouvais être entière et buttée dans certaines affirmations. Ben, comme nous tous, pour finir.

Une forte tête, ce n'est pas moi qui irai dire quelque chose là-dessus.



Des moments de grande tristesse aussi, lors de ton veuvage précoce. Le partage de tes soucis, tu sais bien lesquels, pas besoin de faire du tamtam. Toutes les familles ont leur bouteille à encre.

On dit en Afrique : « un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

Oui, cela me bouleverse à chaque fois et, de plus en plus, en vieillissant : tout un pan de la mémoire familiale qui disparaît avec le décès d'un de ses membres.

Plus moyen de savoir les liens de parenté avec un tel, plus moyen de retrouver cette fameuse recette, plus moyen de se rappeler ce texte, les paroles de ce chant. Quand je verrai maman, je lui demanderai. Ah mais non, ce n'est plus possible... Combien de fois ne me suis-je pas surprise à penser cela, très fugitivement.

Trop tard.

Oh, je sais, « internet est mon ami », dirait notre fils cadet. Ce n'est tellement pas la même chose.

Oui, reposez en paix, vous tous qui nous avez quittés. Vous l'avez mérité. Nous devons nous débrouiller et vivre avec nos questions pendantes.

Il est arrivé que je vous écoute d'une oreille distraite, je le confesse, dans vos récits anciens, dans vos explications généalogiques. Quand on est jeune, on trouve cela rasoir, et, en plus, on croit les autres (et soi-même) immortels.

Comme me prévenait mon frerot Marc, lors d'un jeu d'enfant d'alerte à la bombe, après la guerre, quand on est mort, c'est pour la vie.

En effet, quand tout est fini, il est trop tard. Trop tard pour dire son amour. Trop tard pour faire la paix. Trop tard pour complimenter. Trop tard pour partager. Trop tard pour tout ce qui demeure dans le cerveau et sur le cœur.

Et on reste sur le quai, les bras ballants, les valises aux pieds, lourdes de regrets, d'occasions manquées.

Si nous voulons pouvoir continuer à vivre, en paix avec nous-même, combien devons-nous prendre attention à ceux qui nous sont donnés comme parenté, même si une soi-disant sagesse déclare qu'on ne choisit pas sa famille, mais bien ses amis.

Parfois cela demande un effort : on connaît si bien leurs défauts et eux... les nôtres. Parfois, ils nous blessent, nous énervent, nous jugent, mais nous faisons pareil.

Ah, mes amis, lorsqu'on arrive à dépasser ces accrocs, à se pardonner mutuellement, quel sentiment de plénitude et de paix.

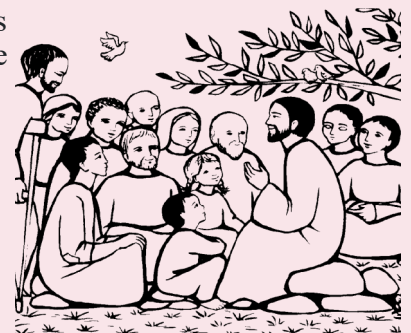
Lorsqu'on arrive vraiment à ne pas donner prise à la méchanceté, aux paroles acerbes, aux critiques, aux mesquineries, aux comptes d'apothicaire, quelle victoire sur soi-même et sur son propre esprit de vengeance.



La paix. Durement gagnée.

Une paix de sermon sur la montagne.

Une paix divine qui nous est donnée,
non pas comme le monde la donne...



TEL QUE JE SUIS SANS RIEN À MOI ...

C'est l'histoire d'une femme pleine d'amertume. **Charlotte Elliott**, de Brighton en Angleterre.

Sa santé était brisée et son infirmité l'avait endurcie.

« Si Dieu m'aimait » murmurait-elle, « Il ne m'aurait pas traitée de la sorte ». Voulant l'aider, un pasteur suisse du nom de César Malan, lui rendit visite le 9 mai 1822. Pendant le repas, Charlotte perdit le contrôle d'elle-même et éclata en violent accès de colère, râlant contre Dieu et contre sa famille. Sa famille embarrassée, quitta la pièce, et le **Pasteur Malan**, seul avec elle, la regarda par-dessus la table.

« Tu es fatiguée de toi, n'est-ce pas ? » dit-il enfin.

« Tu t'accroches à ta haine et à la colère, parce que tu n'as rien d'autre au monde à quoi t'accrocher. Par conséquent, tu es devenue aigrie, amère et rancunière. »

« Quel est votre remède ? » dit Charlotte.

« La foi que tu essaies de mépriser. »

Alors que l'entretien progressait, Charlotte se radoucît. « Si je voulais devenir une chrétienne et posséder la paix et la joie qui sont les vôtres » dit-elle enfin,

« Que devrais-je faire ? »

« Tu te donnerais à Dieu, telle que tu es maintenant, avec tes luttes et tes craintes, tes haines et tes amours, ton orgueil et ta honte. »

« Je devrai venir à Dieu telle que je suis ? Est-ce bien cela ? »

Charlotte est venue à Dieu telle qu'elle était. Son cœur fut changé ce jour-là et, au fil des jours, elle découvrit et s'appropriâ ce passage de la Bible, Évangile selon Jean 6:37, comme un verset spécialement pour elle, où Jésus dit : « ... je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ».

Elle composa ensuite le cantique, "**Just as I am**" connu dans le monde entier et traduit en de nombreuses langues, dont le "**Tel que je suis**" français :

*Tel(le) que je suis, sans rien à moi,
Sinon ton sang versé pour moi
Et ta voix qui m'appelle à toi,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

*Tel(le) que je suis, bien vacillant,
En proie de doute à chaque instant,
Lutte au dehors, crainte au dedans,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

*Tel(le) que je suis, Ton cœur est prêt
À prendre le mien tel qu'il est,
Pour tout changer, Sauveur parfait,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

*Tel(le) que je suis, Ton grand amour
A tout pardonné sans retour.
Je veux être à toi dès ce jour,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*





EN CHEMIN



INVITATION

**l'église protestante de Gembloux
EPUB**

23, rue Paul Tournay

**A le plaisir de vous inviter au
Culte spécial
D'INSTALLATION**

**De sa Pasteure Priscille Djomhoué
Le dimanche 26 septembre 2021
À 15 Heures**

**En raison des mesures sanitaires en cours, il est
nécessaire que les participants s'inscrivent
Auprès de la Pasteure : 0492 42 38 46**

pdjomhoue@yahoo.fr

Ou Auprès de Maggy : 0473 29 82 46 ou 081 61 57 45

**(NB: À cette occasion, le culte hebdomadaire n'aura pas
lieu à 10H30 comme d'habitude)**

BIENVENUE à TOUTES ET TOUS !!!